



Éducatif, professionnel mais avant tout humain

Depuis décembre 2017, le groupe SOS Jeunesse veille sur la bonne marche de la Sauvegarde 08. La structure est forte de 190 salariés et accueille 217jeunes. Âgés de 3 à 21 ans, ils sont tous dans une situation sociale, affective ou scolaire délicate. Frédéric Chapey est le directeur général de la Sauvegarde des Ardennes. Il gère entre autres les trois sites du Sedanais, à Sedan, à Bazeilles et à Mouzon. Il a eu la mission délicate de remettre la structure sur les rails après une période de troubles qui avait conduit, avant son arrivée, notamment à des fermetures temporaires de certaines branches. C'est aujourd'hui du passé et Frédéric Chapey s'appuie sur une équipe partiellement réorganisée pour se concentrer sur l'essentiel de sa mission : le bien-être d'enfants en besoin de soutien, d'aide et d'encouragements. À Sedan, Christophe Treunet dirige le centre éducatif. Le bâtiment héberge 89 enfants, de 3 à 18ans et des jeunes en contrat jeunes majeures, auxquels s'ajoute l'équipe d'animateurs et d'éducatrices. Le centre fonctionne 365 jours par an, 24 heures sur 24. « Les enfants que nous accueillons

connaissent des carences éducatives, affectives et scolaires », résume le directeur. Mais il insiste surtout sur l'importance de la perte de confiance que beaucoup ressentent vis-à-vis des adultes. Quelle que soit la raison de cette rupture de confiance, il est vital de la réparer pour que l'enfant retrouve une relation normale avec le monde des adultes mais aussi pour qu'il ait confiance dans l'adulte qu'il est appelé à devenir un jour. Pour y parvenir, les éducateurs et animateurs se basent sur un principe fondamental : il n'est pas question de se substituer à la famille de l'enfant. « Nous sommes en suppléance parentale, mais quand cela est possible, nous travaillons avec les parents », poursuit le directeur. Chaque enfant est une personne qui a son passé, sa construction et des problématiques qui lui sont propres. « Il est donc indispensable d'apporter une réponse individuelle, et pour cela, il faut que lorsqu'il frappe la porte d'un bureau il trouve la personne qui pense y trouver. C'est valable pour un enfant, un pré-ado, un ado ou un jeune adulte », affirme Christophe Treunet. La stabilité des équipes est donc indispensable.

Des gamins comme les autres

Voilà pour les coulisses. Au quotidien, la priorité est de structurer les journées de la façon la plus normale possible. Les jeunes déjeunent comme tout le monde, font leur lit, vont à l'école, suivent les cours, font leur devoir s'il y en a. La mixité au sein de l'établissement est de mise. « Dans la vie de tous les jours, c'est le cas, ici aussi », tranche le directeur. On est donc loin des rumeurs imaginant des enfants sauvages qui circulent parfois. Il suffit de franchir les portes du centre pour s'en convaincre. En cette fin d'après-midi d'été, plusieurs jeunes tapent un foot sur l'herbe. Références aux stars du ballon rond, question sur l'appareil photo qui vient un peu perturber le jeu... Bref, les réactions classiques de gamins qui profitent du beau temps pour s'amuser. Philippe Dufresne ■